

1895

Aimé Legrand

OBSERVATIONS SUR LA
MARCHE À SUIVRE DANS
L'ENSEIGNEMENT DE LA
GÉOGRAPHIE
AUX
SOURDS-MUETS

Domaine public

Éditions du Fox

INTRODUCTION

Appelé à présenter un travail sur l'enseignement des sourds-muets, nous avons arrêté notre choix sur la première année d'étude de la géographie ¹. Bien que le programme des matières à enseigner, en usage à l'Institution de Paris, soit suffisamment complet, il nous a semblé qu'il y avait encore quelques progrès à accomplir dans la façon de l'interpréter. D'autre part, nous nous sommes trouvé dans des circonstances particulièrement favorables pour étudier de près cette question.

En effet, attaché comme répétiteur, en 1800, à une section de cinquième année (M. Dupont étant professeur), nous avons pu voir appliquer plus rigoureusement qu'on ne l'avait fait jusqu'ici la méthode intuitive à l'enseignement géographique. Chargé de la direction d'une classe l'année suivante, nous avons expérimenté à notre tour un procédé dont nous avons déjà contrôlé les bons résultats. Nous ne pouvons que nous féliciter d'avoir profité de l'expérience et des conseils d'un homme à la compétence duquel des voix plus autorisées que la nôtre ont maintes fois rendu justice. Et nous nous empressons de déclarer que pour plusieurs des leçons qui figurent dans la partie pratique de notre travail, nous nous sommes inspiré du cours de M. Dupont.

L'enseignement de la géographie semble de prime abord ne présenter aucune difficulté, aussi bien chez les entendants que chez les sourds-parlants. Et c'est en se conformant à cet ordre d'idées qu'on l'a donné de tout temps d'après la méthode des

1. L'enseignement géographique, à l'Institution de Paris est donné dans les quatre dernières années d'études. La durée de la période scolaire est de 8 années.

définitions. Ce n'est que tout récemment qu'on a cherché s'il n'était pas possible de mieux faire. Aujourd'hui, cette méthode est condamnée, du moins en principe ; si elle a conservé quelques adhérents chez les membres de l'enseignement primaire, nous croyons pouvoir affirmer — tout en ne les approuvant pas — qu'ils sont un peu excusables.

Les jeunes entendants, en effet, arrivent à l'école avec une grande somme de connaissances touchant la géographie. Ils savent reconnaître un fleuve, une rivière, une île ; les noms de commune, de canton... leur sont familiers. On leur a parlé des divers pays de l'Europe, de leurs formes de gouvernement. Il est vrai que tous n'ont pas les mots nécessaires pour bien rendre leurs pensées, mais les idées sont là ; rien de plus simple que de leur en fournir l'expression.

Chez nos élèves au contraire, la connaissance géographique est nulle. L'isolement où les condamne leur infirmité les prive « du premier et du plus puissant mobile de perfectionnement de l'espèce humaine : le commerce de leurs semblables ». Jusqu'à leur entrée à l'Institution, « obligés d'entendre parler par les mains, la société des êtres parlants n'est pour eux qu'une solitude. » (Itard.)

Or, puisque nous leur avons rendu la parole, nous pouvons, en ce point comme en beaucoup d'autres, réparer le mal causé par cet isolement. Nous nous servirons avec eux des moyens qui ont permis à leurs camarades mieux doués d'arriver à l'école avec des notions de géographie si diverses. Nous les mettrons en présence de la nature et nous profiterons toujours des faits acquis, connus, pour entrer dans l'inconnu. Nous écarterons les textes et les définitions des traités de géographie, que nos élèves pourraient évidemment apprendre par cœur mais qu'ils ne comprendraient

certainement pas. Nous procéderons enfin par la méthode intuitive dans l'étude de cette science nouvelle en n'oubliant pas que notre enseignement présente un double but : « Le maître doit se proposer d'enseigner à ses élèves un objet déterminé ; mais il doit se proposer aussi de développer l'intelligence des élèves et d'augmenter chez eux la connaissance de la langue nationale ¹. »

Avant de terminer, disons un mot sur la marche que nous avons suivie.

Nous donnons tout d'abord un aperçu historique de la part réservée à la géographie dans l'instruction publique et dans notre pédagogie spéciale.

La méthodologie vient ensuite. Nous avons, négligé, dans cette étude, les longues discussions théoriques; nous nous sommes placé de préférence sur le terrain pratique, raisonnant sur les leçons présentées à nos élèves et qui ont été profitables même pour les arriérés. À ces observations sur la méthode, nous avons ajouté quelques indications sur le matériel géographique.

La dernière partie concerne la pratique. Nous avons cru devoir placer ici des récits correspondant aux grandes divisions du programme de cinquième année. Ces leçons ne sont qu'une application des principes établis dans la méthodologie.

Trop heureux si, par nos modestes efforts, nous avons pu servir utilement la cause de nos infortunés sourds-muets.

A. L.

1. Levasseur, *Conférence sur l'enseignement de la géographie.*

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox